

PIER PHOTOGRAPHS_

Photographies:	Texte:	Lieu / Date:
Alvin Baltrop	Randal Wilcox	New York, 1975-1986

“Salut Randal, tu veux que je te présente Al ? Il est photographe.”

Le hasard d'une rencontre, par l'entremise d'un ami, il y a dix ans de ça, a conduit à une collaboration qui dure toujours, même si, hélas, le photographe n'est plus là. Les photos qu'Alvin Baltrop (1948-2004) a faites dans le Bronx quand il était adolescent puis dans la Navy auront été la genèse de son œuvre majeure : documenter les quais de l'Hudson. Entre 1975 et 1986, dans un style qui flirte avec un certain classicisme et évoque aussi l'esthétique du film noir, Al a photographié ces dizaines d'entrepôts désaffectés et menacés de ruine, recouverts de fresques incroyables et de graffitis crus, fréquentés par des hommes en quête de rencontres sexuelles, d'un abri, de sadisme parfois. Quelques centaines de tirages et des milliers de négatifs chroniquent la drague, le sexe qui se cache ou s'exhibe, les bains de soleil, le quotidien précaire des sans-abris et les cadavres repêchés dans l'Hudson par des flics qui arrivent toujours trop tard. La violence physique (et parfois sexuelle) qui avait cours sur les quais de l'Hudson a poussé d'abord Al à les éviter, mais au vu de quelques premiers clichés, son amie Alice l'a encouragé à conti-

“Hey Randal, do you want to meet Al? He's a photographer.”

A chance meeting through a friend a decade ago led to a collaboration that still continues although the photographer is unfortunately no longer alive. The pictures that Alvin Baltrop (1948-2004) shot in The Bronx as a teenager and in the Navy prepared him to create his *magnum opus*: documenting Manhattan's West Side Piers. In a style that flirts with a fusion of classicism and *film noir*, Al photographed dozens of abandoned warehouses from 1975-1986, used by those seeking sex, shelter, and in certain cases, sadism. Hundreds of prints and thousands of unprinted negatives record cruising, sex in shadows and broad daylight, sunbathers, homeless people trying to survive, stunning murals and crude graffiti, crumbling architecture and corpses dragged out of the Hudson River by cops always too late to prevent the crimes from occurring. The physical (and occasionally sexual) violence at the Piers initially caused Al to avoid them, but his girlfriend Alice saw something in the few photographs he shot at the West Side, and urged him to continue. With her wishes (and with a handgun and knives next to his

nuer. Ce qu'il a fait, avec un revolver et des couteaux en bonne place à côté de ses boîtiers et des rouleaux de film. Al n'avait à l'époque que vingt-six ans. Lors de ces excursions, il a rencontré Mark, avec lequel il a eu une longue relation. Alice et Mark sont morts du sida à plusieurs années d'intervalle ; la maladie a également réduit la fréquentation des quais, et décidé la municipalité à démolir les entrepôts, dans une tentative aussi paranoïaque que vaine pour endiguer la propagation de la maladie. Ce désir de débarrasser la ville des quais trouve son parallèle dans l'accueil que reçurent les photographies d'Al. Accueil hostile, le plus souvent : peu voulaient voir ses photos et croire à la réalité qu'elles montraient. D'autres étaient attirés par ces images, mais doutaient qu'un type à la peau sombre, en treillis et écharpe de soie ethnique, puisse être l'auteur de clichés à l'esthétique aussi raffinée. Et, quand il a découvert que ni le monde de l'art ni la culture gay n'échappaient aux discriminations raciales et sociales, Al a renoncé à essayer de montrer son travail pour consacrer plus de temps à la prise de vue. Al aura gagné juste assez d'argent pour tirer quelques-uns des milliers de clichés qu'il a pris. Dans les années 1990, affaibli par un cancer, il est soigné dans un hôpital pour vétérans puisque qu'il ne pouvait pas s'offrir une assurance maladie, et n'a finalement pas survécu à un traitement bâclé. A la suite de notre rencontre, je lui ai proposé de l'aider, de quelque façon que je pourrais. Il en est résulté quelques modestes expositions à New York. Mais après sa mort, ses photos ont fait le tour du monde, aux côtés de celles de Brassai, Brandt, Man Ray, Bellmer, Molinier, Hujar et Goldin, entre autres. Le récent intérêt que suscite son travail ne rend pas son histoire moins tragique, mais va enfin permettre à un corpus artistique avorté de ressusciter, et naître.

www.baltrop.org

cameras and rolls of film), he continued. The photographer was only 26 years old. While on these excursions, Al met Mark, who he also had a long-term relationship with. Alice and Mark both died of AIDS several years apart; the disease also thinned the number of visitors to the Piers, and was the impetus for New York City's officials to demolish the warehouses in a paranoid, futile attempt to stop the spread of the disease. The desire to rid The City of The Piers finds its parallel in the responses that Al and his photographs received. Most reactions were hostile; few wanted to see the pictures and believe that what they showed was true. Others were attracted to the images, but did not believe that someone clothed in military fatigues, kente cloth and dark skin could have composed and shot photographs with such aesthetic refinement. After discovering that issues of race and class were also present in the art world and gay culture, the photographer withdrew from attempting to get his work shown and devoted more time to shooting. Al only earned enough money to print very few of the thousands of photographs he shot. His body was weakened by cancer in the 1990s and eventually cut short by botched treatment at a veteran's hospital, as he couldn't afford health insurance. After our first meeting, I offered to help in any way that I could. A few modest exhibits in New York resulted. Posthumously, Baltrop photographs have been shown internationally with works by Brassai, Brandt, Man Ray, Bellmer, Molinier, Hujar and Goldin, among others. Surprisingly, Al left the few hundred color slides he shot to gather dust in his bookcase, and only became interested in them during the last year of his life. The recent interest in Alvin Baltrop's photography by the world at large will not make his story less tragic, but will finally allow an aborted body of work to be resuscitated and birthed.



Copyright 2008 The Alvin Baltrop Trust. Used with permission.



Copyright 2008 The Alvin Baltrop Trust. Used with permission.



Copyright 2008 The Alvin Baltrop Trust. Used with permission.



Copyright 2008 The Alvin Baltrop Trust. Used with permission.